

LE COMPORTEMENT DE MON MARI EST-IL LA CONSÉQUENCE D'UN ALCOOLISME ? EST-CE LE SEUL PROBLÈME ?

Par Profil supprimé Posté le 18/08/2018 à 23h18

Bonsoir,

Aujourd'hui est un jour qui aurait dû être heureux puisqu'il est celui de l'anniversaire des un an de mon fils mais il n'en est rien. Je suis mariée depuis 8 ans et jusqu'à ce jour, ma vie maritale a régulièrement été obscurcie par des "crises" de mon mari. Au départ, de façon imprévisible, il s'enivrait au cours de soirées professionnelles si bien qu'il était incapable de rentrer. Lorsque je l'appelais et qu'il daignait me répondre, j'avais le sentiment d'avoir un étranger au bout du fil: il était agressif, poussait des cris d'animaux et surtout me disait qu'il souhaitait divorcer et que nous nous arrangerions au niveau des frais. La plupart du temps, il faisait fit le lendemain, de ne se souvenir de rien et se confondait en excuse. A l'anniversaire des 6 mois de notre fille (qui en a 7 auj), il a passé la nuit en cellule de dégrèvement car il n'a pas su maîtriser sa consommation d'alcool lors d'une soirée de travail et qu'il voulait absolument rentrer en voiture. Son chef direct a alors pris l'initiative d'appeler la police pour l'en empêcher. A cette époque là, je pensais vraiment qu'il buvait dans un contexte de fête mais au fur et à mesure du temps, j'ai compris qu'il n'en était rien. Mon mari boit quasi quotidiennement et en cachette, une à deux bières et s'enivre et découche une à deux fois par an. Lorsqu'il boit, on dirait une autre personne et c'est un vrai danger pour lui et pour les autres car il prend son véhicule. J'ai appris récemment qu'un an avant notre rencontre, il a été éjecté d'une assurance car il a provoqué un accident lié à une conduite sous emprise d'alcool. Dans ces moments là, il tient des propos très extrêmes tels que je vais tuer mon chef s'il vient à me reprocher le mauvais suivi d'un dossier, je déteste mon père..... bref, il n'en ressort que de la haine et je me demande si cela ne cache tout de même pas un peu de ses réelles pensées.....

Qd notre fille a fait sa première rentrée scolaire, il avait pris un jour de congés mais au lieu d'aller la chercher à 16H30, il s'est enivrait chez nous, pour la première fois. Alors que je rentrais de mon travail, j'ai été appelé par la directrice de l'école à 19H pour que je vienne la chercher. Sur la route vers l'école, j'ai tenté de joindre mon époux pour comprendre ce qu'il lui était arrivé, et lorsqu'il a enfin décroché, il était en pleine crise de paranoïa. Il prétendait qu'il venait de se faire agresser et me hurler "t où?" J'étais complètement vidée, désespérée de ce que je venais d'entendre et des conséquences sur notre fille, qui plus est le jour de sa première rentrée scolaire.

Malheureusement, cet incident ne s'est pas arrêté là. Début 2015, alors qu'il gardait notre fille pendant que je travaillais, il s'est une nouvelle fois enivrait après l'avoir mise à la sieste. Quand je suis rentrée, il est venu m'ouvrir comme si il n'attendait que ça pour que je constate son état et là, j'ai échappé au pire. Il était dans un état indescriptible d'ébriété, de violence. J'ai récupéré ma fille dans sa chambre et ai dû sortir devt chez moi pour appeler à l'aide. Deux voisins sont intervenus pour le maîtriser. Après plusieurs longues minutes, j'ai enfin pu téléphoner à la police qui s'est déplacée avec les pompiers pour l'hospitaliser.

Il a subi différents examens dont une consultation psychologique le lendemain matin qui a conclu à "un alcoolisme compulsif lié à un état anxieux" Devant une telle gravité, j'ai voulu divorcer mais sa famille (et un peu la mienne également) m'ont demandé de lui laisser une chance de se reprendre à condition qu'un suivi se mette en place. Bine évidemment, il n'a consulté que sous la pression et a abandonné au bout de la 2eme consultation au motif que le médecin du CSAPA et l'infirmière psy ne lui inspiraient pas. Il a même prétendu que le médecin addictologue l'avait déclaré non alcoolique au motif qu'il peut se passer d'alcool pendant plusieurs jours. J'ai beaucoup de mal à croire à un tel diagnostic à moins que mon époux n'ait pas été franc sur ses habitudes et consommations.

Depuis ce deuxième accident qui aurait pu être tragique pour ma fille et moi, je ne vis plus et suis passée en mode survie. Il n'y a plus aucune confiance et je me suis jurée de ne plus jms lui confier nos enfants, même pas une heure, de peur de les remettre en danger. Tout en vivant mariée, je m'occupe quasiment seule de nos enfants tout en travaillant à temps plein. Le week-end, je n'ose pas le laisser seul à la maison de crainte de le trouver saoul en rentrant. Cette crainte ne s'est toutefois jms concrétisée, si bien que je pensais sincèrement que la gravité de ce qui s'était produit avait créé chez lui un électrochoc.

Même si aucun incident si grave ne s'est reproduit (notamment par ce que je ne le lui en donne plus l'occasion), il y a encore eu des incidents d'ébriété en dehors de la maison notamment la veille d'une fête d'école de notre fille qu'il a d'ailleurs manqué..... Pour couronner le tout, mes beaux-parents sont des gens très rustres (mais pas alcooliques) et ils ont eu un comportement tout à fait déplacé et irrémédiable le jour du réveillon de Noël 2016. En effet, mon beau-père m'a insultée ainsi que mon époux alors que nous les recevions chez nous en présence de ma famille. Le motif? Une jalousie malsaine car mes parents dont je suis très proche, étaient au courant depuis quelques jours avt eux, de ma deuxième et dernière grossesse qu'ils ont appris le jour du réveillon. Depuis ce jour, mon beau-père ne s'est toujours pas excusé (pourquoi le ferait-il alors que mon époux ne l'exige pas) si bien que nous ne les voyons presque plus, ce qui attriste mon mari. Suite à ce choc, ma deuxième grossesse a été très difficile et j'ai dû être hospitalisée durant le premier trimestre (bien sûr, aucune prise de nouvelle du côté de ma belle-famille.....°De son côté, mon mari a certainement dû faire un effort pour gérer tant bien que mal l'attitude de son père mais il a eu des rechutes (je l'ai vu 3 fois saoul pendant ma grossesse). Bref, je ne vais pas vous étaler tous les moments pénibles de ma vie maritale, je pense que vous avez un peu cerné le personnage.

A l'heure d'auj, je suis déterminée à divorcer même si je suis effondrée d'avoir à le faire après autant d'années de lutte pour l'aider. Nous revenons de vacances et il s'est très mal comporté. Ne supportant pas la frustration de rester dans un petit appartement de location pendant une semaine notamment en raison des nombreuses siestes de notre bébé, monsieur a pété les plombs et m'a insultée comme pas permis devant nos deux enfants et est parti la veille de notre départ pour ne plus revenir et téléphone éteint! J'ai donc dû déménager seule tout l'appartement alors que nous étions au 7ème étage et que j'avais nos deux enfants. Je me suis sentie humiliée, traitée comme une moins que rien. Je suis donc rentrée avec mes enfants et nos affaires et lorsqu'il est rentré par ses propres moyens, il a eu le culot de me le reprocher. Quelques jours plus tard, alors que nous ne nous parlions pas, il a remis le couvert prétextant partir en randonnée (il faisait pourtant un temps caniculaire!) Encore une fois, il a découché et a éteint son téléphone pendant plus de 24H. Je suis allée dresser

une main courante pour abandon de domicile. Malheureusement pour lui, il s'est pris une amende que j'ai interceptée et je me suis donc rendue compte qu'il est allé à Paris (faire la fête, comme un célibataire sans enfants...) Le manque de respect et d'amour sont à son paroxysme. Il ne s'était encore jms comporté de la sorte. (partir délibérément de la maison, en journée et ne plus revenir avt 24h) Son alcoolisme n'explique pas tout. Tous les alcooliques ne se comportent pas de la sorte..... Auj, ce 18 août 2018, notre fils fait 1 an et à cause de son père, je n'ai pas pu lui faire une fête digne de ce nom, digne de celle que j'ai toujours organisé pour sa sœur. Ma famille qui est au courant de toutes ses frasques, ne souhaite plus venir chez moi car ne veut en aucun cas cautionner ce qui s'y passe (mes parents et mon frère s'en veulent de l'avoir épaulé quelques années auparavant alors qu'il a tjrs dénié se faire suivre). Ma belle-famille est plus que décevante si bien qu'auj tout est détruit. Quelle pourrait bien être encore ma vie auprès d'un époux qui se conduit de la sorte? Quel est l'exemple qu'il donne à nos enfants, notamment à mon fils qui pourrait s'y identifier plus tard? Quelle est la nature du (ou des) pbl(s) de mon époux? trouble de la personnalité? alcoolisme? les deux? Auj, je lui ai demandé de partir de la maison car la cohabitation était pour moi trop pesante notamment auj, car je suis triste de ne pouvoir fêter en famille l'anniversaire de mon fils.

Ma seule crainte aujourd'hui serait qu'il ne boive lorsqu'il profite d'un droit de visite. Mes enfants de 7 et 1 ans n'ont pas besoin d'un traumatisme supplémentaire et ne sont pas en âge de se défendre et/ou de m'avertir..... C'est l'impasse, l'avenir me semble fort obscur.....

3 RÉPONSES

Québécoise - 23/08/2018 à 13h17

Bonjour , tu as bien fait de t'inscrire sur ce cite . C'est déjà un début qui montre que tu tm et que tu veux prendre soins de toi . Je suis sur ce côté depuis une semaine , prc mon amoureux depuis 7 ans est alcoolique actif , très actif . Il voit énormément et de plus en plus avec tout ce qui en découle .

Ca fait 3 ans que j'ai commencé à aller ds dès réunion pour les proches des alcooliques, de temps en temps , et bcp de lecture.

Ma relation va de mieux en mieux, meme s'il bout de Plus en plus , il y a des façon différente de le voir et de le vivre . Sans pour autant accepter de vivre des choses inacceptables.

Je suis de tout cœur avec toi , je sais aussi comment on se sens qd les enfants y sont mêler.

Il y a pleins de possibilités devant , tranquillement, petit à petit c'est possible d'être heureux malgré cette maladie x

Profil supprimé - 23/08/2018 à 17h33

Bonjour,

Merci de ta réponse à mon post. Je pense que l'alcool ne peut être supporté par le conjoint qu'à condition que le "malade" ait réellement envie de se sortir de cet état, parce que dans le cas inverse, quel espoir d'une vie heureuse? Par ailleurs, si tu as lu mon histoire, tu as dû t'apercevoir que les faits sont allés très loin puisqu'ils ont mis en péril la sécurité de ma fille et la mienne. Et puis, il fait des choses qui font qu'aujourd'hui, je suis certaine qu'il n'y a plus aucun avenir possible car il ne m'aime pas et n'aime pas ses enfants. Alors pourquoi se battre qd l'autre à renoncer? Ca ne pourrait que mener à l'échec...

Québécoise - 23/08/2018 à 18h40

je comprend l'enfer que vous vivez , et que tu vas protéger tes enfants . Je suis d'accord avec toi .

Je n'approuve pas les paroles blessantes et l'agressivité, le manque fasse au enfants, j'ai tout vécu ca . Et c'est inacceptable .

Je dis seulement que pour moi les choses ont changé. Meme s'il bois encore et de plus en plus . J'ai (avec de l'aide) mis en place différente façon d'intervenir.

Parfois la meilleure chose à faire est de partir et oui les enfants doivent être en sécurité en tout temps . Et c'est ce que j'ai vécu aussi . Je me suis retrouvée , celle qui s'en occupait à cause de la dépendance à l'alcool .

Je me suis sentie seule , frustrer , et vider de toute mon énergie .

Puis j'ai rencontré des femmes qui , comme moi maintenant on cheminer avec la maladie . Elles m'ont donné des conseils des astuces . Qui tranquillement, m'ont permis de retrouver le respect et de l'amour , avec mon homme .

Ca ne se fait pas du jour au lendemain , c'est un Long processus . Et parfois c'est mieux de rompre , ça dépend de chaque personne .

Je suis de tout cœur avec toi , je ne te dis pas tout ce qu'il est arrivé. Disent qu'Appart la violence physique , on a fait tour .

La cuisinière à déjà été en feu , pendant qu'un enfant dormait et que j'étais sortie , il ne c'est jamais réveillé..... j'en passe.....

Je te comprend x
